

JEUNE RÉVOLUTION

MOUVEMENT REVOLUTIONNAIRE DE LA JEUNESSE

MAI 1950 - G. BILLET, 112 Grande-Rue, Bourg-la Reine supplé. N° 10

UN EXEMPLE : NANTES

Bien qu'avant nous ayons déjà parlé autour de nous des Brigades, notre activité n'a commencé sérieusement qu'après la réunion du Comité National.

Le 18 avril, une dizaine de camarades décidés à mener à bien cette campagne se réunissent et après avoir discuté le compte-rendu au C.N. du 9 avril, se fixaient comme tâche immédiates :

- 1) la formation d'un bureau provisoire de 3 membres.
- 2) commencer la propagande et le recrutement (publication d'un tract, d'une circulaire aux mouvements de jeunes, un communiqué aux journaux) la ville fut divisée en un certain nombre de secteurs (entreprises et quartiers) une permanence ouverte tous les vendredis.

Ces tâches furent réalisées et aussitôt nous enregistrons un premier succès. Un peu partout des jeunes s'intéressent à notre initiative, la première permanence voit passer 8 jeunes. Et le 28 avril nous organisons une première réunion à laquelle assistent plus de 30 jeunes. La plupart ouvriers des chantiers que nous ne connaissions pas avant. De la réunion sort un Comité Régional de 7 membres qui se réunissent le lendemain et se fixent comme tâches :

- 1) une réunion d'informations à la sortie des chantiers pour le 5 mai.
- 2) une réunion générale de tous les jeunes pour le 12 mai.
- 3) une réunion d'informations à Nantes pour le 25 mai.
- 4) un camp ouvert aux futurs brigadistes pour la Pentecôte.
- 5) la parution du 1er numéro du journal de la Brigade.

Nous décidons par ailleurs de demander 200 Frs. à chaque camarade à l'inscription. De plus, nous avons cherché des liens avec les villes de la région : COUERON, ST NAZAIRE, CHOLET, ANGERS, LA ROCHE.

À la réunion à la sortie des chantiers, 28 jeunes assistent, 12 s'inscrivent. À Coueron, une réunion fut organisée le 6 mai avec 10 jeunes décidés à partir et à faire de la propagande. D'Angers, nous recevons l'accord de quelques jeunes nous demandant des renseignements. Avec St Nazaire, des contacts sont établis.

La contre-offensive stalinienne démarre seulement le 6 mai au Congrès de la Métallurgie, où des délégués interviennent en disant que des jeunes ne partiraient pas en Yougoslavie. Les 11 et 12 mai, une lettre d'un ancien brigadier de 47 paraissait dans le journal communiste de la région, recopiant fidèlement l'article d'ARMANET paru deux jours plutôt dans l'"Humanité". Des responsables CGT font pression sur nos camarades à la SNCASO, aux Chantiers de la Loire. Malgré cela, nous enregistrons tous les jours de nombreux succès : passages à la permanence, lettres, inscriptions.

En raison de l'offensive stalinienne, notre réunion du 17 mai a revêtu une grande importance. Ce fut un succès pour nous malgré une préparation assez hâtive. (Un tract et un communiqué aux journaux). Quatre vingt jeunes assistent à cette réunion, dont une dizaine de l'UJRF, avec entre autre le signataire de la lettre calomniatrice. Deux rapports étaient prévus, un sur notre campagne, consacré principalement à la réfutation des calomnies staliniennes, l'autre brossant un rapide tableau de la Yougoslavie.